GRUPE « DAMMARIE MA VILLE »

Jeudi 13 avril dernier, le Conseil municipal a voté le budget pour l'année 2023. Nous profitons de cette tribune pour vous en présenter les grandes lignes.

Malgré un contexte économique défavorable pour les ménages comme pour les collectivités, nous avons décidé de ne pas augmenter les taux de fiscalité sur la commune. Alors que de nombreuses villes augmentent les taux de 25% voire de 50% pour la ville de Paris, les taux resteront inchangés pour l'année 2023. En effet, nous avons souhaité consacrer nos efforts sur les dépenses de la ville plutôt que de faire porter le poids de la hausse des coûts de l'énergie sur les Dammariens. Ce choix fort, nous l'assumons et nous pouvons le faire grâce à la gestion rigoureuse des finances de la ville que nous menons depuis des années.

Cette exigence que nous portons aux comptes de la ville, nous permet de pouvoir investir fortement dans la modernisation des équi-

pements municipaux comme dans la vie associative et sportive de notre commune.

Le budget d'investissement de notre collectivité demeure à un niveau élevé, nous permettant ainsi de réaliser des travaux importants pour Dammarie-lès-Lys.

Ce budget sera consacré notamment à la modernisation du CCAS qui permettra un accueil plus adapté aux besoins de tous, à un investissement de plus de 600 000€ de travaux dans nos écoles, une enveloppe d'un total de 1,2 million d'euros pour nos équipements sportifs et un soutien aux associations de plus de 650 000€.

Des investissements ont aussi été votés concernant la culture avec notamment des travaux au sein de l'Espace Nino Ferrer ainsi que le développement des activités de l'Espace Pierre Bachelet Ambition forte de notre programme de l'élection

municipale de 2020, le projet cœur de ville se poursuit avec la 3^e phase des travaux. Comme vous avez pu le constater, ces derniers vont véritablement transformer notre centre-ville, en le rendant plus accessible et plus accueillant.

Ces investissements importants pour le présent et le futur de notre ville, sont possibles grâce au travail de l'ensemble des agents. Nous remercions les services pour leur travail quotidien aux services de tous les Dammariens et Dammariennes. Soyez assuré de leur engagement total ainsi que du nôtre afin de préparer l'avenir, en réalisant des investissements importants et nécessaires pour bien vivre ensemble à Dammarie-lès-Lys.

GRUPE « DAMMARIE CITOYENNE »

1^{er} mai journée internationale des travailleuses et travailleurs. En 1948, ce jour devient férié et chômé en France.

« ...au capital qui parle en maître,

Disons en ce jour de réveil,

A chacun sa part de bien être.

Célébrons, frères d'ateliers,

La fête internationale,

Le premier Mai des ouvriers,

L'aurore de la sociale ! ... »

Jean Baptiste Clément (1898).

Ce 1^{er} mai sera une journée de mobilisation historique avec des manifestations massives portant l'exigence du retrait de la réforme du droit du départ à la retraite à 64 ans et des 43 annuités, du pouvoir de vivre, de la paix et de la justice

sociale, en France et partout dans le monde. Depuis des mois, la démocratie sociale (unité syndicale), l'opinion publique (94% des actifs) et l'Assemblée nationale (49-3) ne sont pas entendues. Le président des riches, le méprisant de la République est ressenti plus fortement comme un président autoritaire décidant seul avec son exécutif. Si l'on peut convenir qu'il utilise des voies légales de notre Constitution, d'une République construite pour un présidentialisme, on peut convenir également que cet isolement participe d'une conception illégitime de l'exercice du pouvoir. Notre démocratie représentative s'articule sur une contradiction entre le pouvoir délégué à une « minorité » et l'expression d'un peuple souverain. La démocratie s'absorbe-t-elle dans la représentation ou a-t-elle besoin de modes d'expression alternatifs au vote ? La souveraineté se conçoit-elle comme « un principe » ou comme « un exercice » ? Telles sont les interrogations conflictuelles qui traversent, sur deux siècles, l'élaboration française de la démocratie, une démocratie inachevée.

Le mois dernier, notre groupe n'a pas voté le budget de la majorité. Si certains investissements portant sur la rénovation thermique d'équipements nous conviennent, nous ne partageons pas la poursuite de projets sur le centre ville et Chamlys, l'externalisation de services, la réduction du nombre de gardiens dans les écoles...

Nous avons aussi entendu que les personnels étaient considérés comme un coût, alors qu'ils sont indispensables à notre collectivité et qu'il faut en prendre le plus grand soin.

Nous avons une pensée particulière pour Albin Guillory, agent territorial dévoué pour la ville et ses habitants depuis une trentaine d'années et décédé tragiquement le mois dernier.

Vincent Benoist, Laurence Delaportas, Sarah Machrouh, Raphaël Segerer, Catherine Domenech

GRUPE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DAMMARIE »

Et si on parlait travail ?

L'âge de départ à la retraite (64 ans) a suscité des débats de fonds depuis plusieurs mois : pénibilité, travail des femmes, des jeunes et des seniors. Cette réforme impacte de manière très inégalitaire les actifs.

Pour les femmes : une situation précaire

Les femmes sont souvent contraintes de travailler à temps partiel, dans des postes peu reconnus ou mal payés (ex: postes AESH dans les écoles, aides à domicile, services aux personnes dans les EPA-HD et les crèches). Quelles retraites auront-elles ?

Pour les jeunes

Les jeunes éprouvent les pires difficultés pour décrocher des stages leur permettant de découvrir de vrais métiers. Dépourvus de réseau, qui dans les quartiers a cette chance ?

Quid du service public

Ce secteur économique est important dans le budget communal, mais la gestion très managériale du personnel et le recours en constante augmentation à la privatisation entraîne un profond malaise.

Depuis plusieurs mois, nous alertons sur les problèmes au sein des services de la ville : de nombreux départs en sont la preuve, le travail n'est ni reconnu ni valorisé, difficultés à monter en grade, suppression de postes, stress, surcharge de travail, « mise au placard ».

La DGS « manage » son personnel comme dans le privé provoquant ainsi des situations de souffrance au travail. Ce nouveau management finit par « substituer la rationalité technique ou gestionnaire à l'éthique démocratique » et accentue le malaise et la tension entre les acteurs (élus, agents et citoyens). Ce mode de gouvernance est plus un mode de contrôle sur les comportements et conduites des acteurs. Ces difficultés au travail impactent la santé et la qualité du travail. Cela

peut être assimilé au harcèlement sous ses différentes formes, source de fragilisation des salariés.

- Nous demandons une prise en compte de la dimension sociale dans les rapports humains et l'intégration des effets psycho-sociaux néfastes du management

- Nous dénonçons la logique de privatisation complémentaire au management qui n'a qu'un seul but : « casser le service public ».

Mme Dufour : elle a vécu plus de 47 ans dans notre ville. A été présidente de l'association Vie Libre. Elle a donné de son temps en tant qu'élue et citoyenne.

M Guilhory Albin : une mort brutale, qui laisse un goût amer. Il avait mis toute son énergie aux côtés de l'ancienne équipe municipale du temps de M Mignon. Nous retiendrons son engagement pour Lys jumelage.

Patricia, Sylvie et Hicham
elu.unnouveausoufflepourlly@gmail.com